



Le Mercosur, accélérateur des concentrations spatiale et économique des tritrateurs de soja argentins

Martine Guibert

► To cite this version:

Martine Guibert. Le Mercosur, accélérateur des concentrations spatiale et économique des tritrateurs de soja argentins. Cahiers des Amériques Latines, 1999, 27, pp.155-165. halshs-00638866

HAL Id: halshs-00638866

<https://shs.hal.science/halshs-00638866>

Submitted on 15 Nov 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE MERCOSUR, ACCÉLÉRATEUR DES CONCENTRATIONS SPATIALE ET ÉCONOMIQUE DES TRITURATEURS DE SOJA ARGENTINS¹

MARTINE GUIBERT*

Tout en étant le cadre de croissants échanges de biens agro-pastoraux et agro-industriels, qui traduisent des relations de complémentarité « naturelles » entre l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, le Mercosur se présente comme l'un des principaux fournisseurs du marché mondial. S'il propose des quantités conséquentes de céréales, viandes, fruits, produits tropicaux, etc, il revendique plus magistralement encore, avec 60 % des volumes échangés, la première place pour les produits dérivés de soja (graines, tourteaux, huile).

Basée sur une production totale de graines de soja de l'ordre, en moyenne, de 42 millions de tonnes par an, obtenues à hauteur, de 26 millions de tonnes au Brésil, 12 en Argentine, 3 au Paraguay et 1 en Bolivie², l'industrie de la trituration du Mercosur est puissante. Elle produit environ 25 millions de tonnes de tourteaux et 6 d'huile brute dont, respectivement, 8 et 1,6 par l'Argentine. étant donné le caractère restreint du marché intérieur, les tritrateurs installés en Argentine produisent pour exporter (dans une proportion de 95 % pour les tourteaux et de 85 % pour l'huile). Avec les pays européens, l'Asie du Sud-Est et le Japon comme principaux acheteurs de tourteaux et avec l'Iran, l'Égypte, le Brésil et la Malaisie comme principaux clients pour l'huile, le système agro-industriel du soja rapporte à l'Argentine plus de 10 % de ses recettes totales à l'exportation et représente un tiers en valeur de ses ventes de produits agro-alimentaires. Du fait des changements tant au niveau régional, avec l'ouverture des pays voisins, qu'au niveau mondial, avec la libéralisation proclamée des échanges, les tritrateurs argentins développent depuis 1995 des stratégies d'adaptation qui redéfinissent leur insertion territoriale et leur rôle économique. Le Mercosur semble stimuler ces processus de concentrations dont l'ampleur n'a d'égal que la rapidité. La présentation de la situation du parc tritrateur argentin, au moment du lancement du Mercosur, permet de mettre en évidence l'accélération des bouleversements survenus au cours des années suivantes.

*Géographe - Université de Toulouse Le Mirail

À LA VEILLE D'UNE DYNAMIQUE SANS PRÉCÉDENT

Selon Hinrichsen (1996), en 1995, quatre-vingts usines de trituration existent en Argentine. Vingt et une étant inactives (en cours de construction, en arrêt ou à l'état de projet), les cinquante-neuf unités en activité totalisent une capacité théorique de trituration de 58 902 tn/24h soit, sur la base de 335 jours, 19,73 millions de tonnes par an³. Parmi ces cinquante-neuf huileries en fonctionnement, quarante-cinq transforment, entre autres, du soja et du tournesol, ce qui représente une capacité théorique de trituration de 56 702 tn/24h.

TABLEAU 1 - LES ACTEURS, EN 1995,
DE LA TRITURATION DU SOJA ET DU TOURNESOL

	Nom de l'huilerie (propriétaire)	Localisation (province)	% soja trituré (% tournesol trituré) - : arrêt	Capacité théorique tn/24h
1	Cargill	Puerto Quebracho (SF)	100	4 800
2	Vicentín	Puerto San Lorenzo (SF)	70	4 050
3	Santa Clara (Molinos Río de la Plata)	Puerto Rosario (SF)	71	4 000
4	Dreyfus	Puerto Gal Lagos (SF)	100	2 900
5	La Plata Cereal (Comptoir André)	Puerto San Martín (SF)	94	2 800
6	Aceitera Deheza	Gal Deheza (CO)	56	2 800
7	Molinos Río de la Plata (Bunge & Born)	Avellaneda (CF)	19	2 460
8	Oleaginosa Oeste (Oleaginosa Moreno)	Daireaux (BA)	62	2 200
9	Buyatti	Puerto San Martín (SF)	100	2 000
10	Nidera	Puerto San Martín (SF)	96	2 000
11	Nidera	Junín (BA)	38	2 000
12	Oleaginosa Oeste (Oleaginosa Moreno)	Gal Villegas (BA)	33	2 000
13	Pecom Agra (Perez Compac)	Puerto San Lorenzo (SF)	96	1 800
14	Aceitera Chabás - Aceitera Deheza	Chabás (SF)	100	1 700
15	Molino Cañuelas	Cañuelas (BA)	0 (100)	1 600
16	Oleaginosa Moreno	Puerto Quequén (BA)	0 (100)	1 500
17	Cargill	Puerto Quequén (BA)	15	1 500
18	Ceval-Guipeba	San Jerónimo Sur (SF)	100	1 400
19	Ceval-Guipeba	Tancacha (CO)	92	1 200
20	Buyatti	Puerto Reconquista (SF)	36	1 000
21	Oleaginosa Moreno	Puerto Bahía Blanca (BA)	0 (100)	1 000
22	Buyatti/Vicentín (Bunge & Born)	Puerto Vilelas (CH)	- (10)	1 000
23	Legona	Río Cuarto (CO)	0 (100)	980
24	Genaro García	Puerto San Martín (CF)	100	777
25	Banco de la Nación	Va Madero (CF)	-	758
26	Vicentín	Avellaneda (SF)	23	750
27	AFA	Los Cardos (SF)	100	500
28	La Luquense	Lucas González (ER)	59	500
29	Genaro García	Gerli (CF)	0 (100)	500
30	Germaiz	Baradero (BA)	20	410
31	FACA	Dalmacio (CO)	100	400
32	Agrovil	Va Mercedes (SL)	100	400
33	ACA	Río Tercero (CO)	-	377
34	ACA	Tres Arroyos (BA)	0 (100)	320
35	Oleaginosa Cabrera	Gal Cabrera (CO)	- (73)	312
36	Tanoni	Bombal (SF)	100	300
37	Oleaginosa Huanguelén	Huanguelén (BA)	18	300
38	Gente de la Pampa	Catrilló (PA)	2	300
39	Oleaf Santafesinos	Santo Tomé (SF)	100	200
40	Aceitera Ricedal	Chabás (SF)	60	200
41	DELTA	Berrotarán (CO)	- (87)	200
42	Sol de Mayo	Rafaela (SF)	40	168
43	Gersol	San Justo (CF)	0 (47)	150
44	Fco Hessel e hijos	Esperanza (SF)	100	100
45	Cía Industrial de Aceites	Nogoyá (ER)	20	90
	TOTAL			56 702

Source : Hinrichsen (1996)

Utilisant des équipements de pointe en matière de trituration (extraction par solvant) et de manipulation des produits, les installations argentines ont une taille moyenne élevée qui, alliée à l'automatisation croissante des tâches, assure une grande compétitivité du secteur. La réorganisation des terminaux portuaires a permis de faire baisser les coûts d'expédition qui ne dépassaient pas, en 1997, 2,5 U\$S par tonne équivalent tourteau (contre 8 à partir des ports brésiliens plus désorganisés et en cours de privatisation).

Ces usines sont presque toutes situées dans les provinces pampéennes : Santa Fé y consacre ses dix-huit unités (52 % de la capacité théorique) et Córdoba ses sept installations (11 %), Buenos Aires dix sur quinze (22 %) et la capitale fédérale cinq sur huit (8 %). Les usines les plus importantes se concentrent dans les zones portuaires. Celle dite de Rosafé, située sur la rive droite du Río Paraná, de Puerto San Martín (40 km au Nord de Rosario) jusqu'au port de Villa Constitución (40 km au Sud de Rosario) est le lieu d'expédition de 70 % du volume total de grains et sous-produits exportés par l'Argentine et de 85 % des produits du complexe soja (3/4 de sa capacité y étant installée). Les autres se situent dans les ports de Buenos Aires, Bahía Blanca, Quequén et dans les zones intérieures de production des graines. On peut parler d'un modèle argentin d'implantation portuaire, lié au caractère structurel des exportations.

TABLEAU 2 - LA LOCALISATION DES USINES DE TRITURATION ARGENTINES EN 1995

Province	Nombre d'huileries actives	Capacité théorique tn/24h	% cumulé	Nombre d'huileries triturant du soja du tournesol	Capacité théorique tn/24het	% cumulé
Santa Fé	18	30 668	52	18	30 668	52
Buenos Aires	15	14 170	76	10	12 830	74
Córdoba	7	6 269	86	7	6 269	85
Capitale Fédérale	8	4 915	94	5	4 645	93
Entre Ríos	6	1 020	97	2	590	94
Chaco	1	1 000	99	1	1 000	97
Autres	4	860	100	2	700	100
Total	59	58 902	100	45	56 702	100

Source : élaboration à partir de Hinrichsen, 1996

Une trentaine d'opérateurs se partage l'ensemble des huileries mais une douzaine, seulement, anime le secteur et concentre 81 % de la capacité théorique totale. La ACA (*Asociación das Cooperativas Argentinas*) possède deux usines. Elle stocke, transforme, exporte au nom des producteurs membres des coopératives. Plusieurs *aceiteras*, souvent de grande taille, créées par des familles argentines et toujours possédées par elles, à capital local (*Oleaginosa Moreno*, *Aceitera Deheza*, *Buyatti*, *Vicentín*) ou à capital transnational (*Molinos Río de la Plata de Bunge y Born*, *Nidera*) témoignent de l'engagement de capitaux nationaux. D'autres ont été cédées en totalité (*Guipeba* achetée par *Ceval* en 1995) ou en partie à des firmes étrangères. Les firmes multinationales (*Cargill*, *Dreyfus*, *La Plata Cereal*) continuent leur développement. Ces douze tritrateurs transforment et exportent surtout le soja et le tournesol⁴. *Cargill*, *Oleaginosa Moreno* et *Nidera* totalisent 70 % de la capacité installée dont 52 % de celle dédiée au soja et 30 % de celle dédiée au tournesol. Les grands *traders* multinationaux comme *Cargill*, *La Plata Cereal* ou *Dreyfus*, et les entreprises nationales

comme Deheza ou Buyatti se consacrent plus au soja qu'au tournesol. Avec 1,5 million de tonnes de graines de tournesol triturées, Oleaginosa Moreno devance les autres tritrateurs de cet oléagineux tels Pecom-Agra ou la ACA.

TABLEAU 3 - LES DOUZE PRINCIPAUX ACTEURS
ET LEURS VINGT-QUATRE USINES EN 1995

Acteur (nombre d'unités)	Localisation des huileries	Capacité théorique totale tn/24h	% cumulé	% soja	% tournesol
Oleaginosa Moreno (4)	Daireaux (BA) Gal Villegas (BA) Necochea (BA) Puerto Bahía Blanca (BA)	6 700	14,33	30	70
Molinos Río de la Plata - Bunge & Born (2)	Puerto Rosario (SF) Avellaneda (CF)	6 460	28,14	51	49
Cargill (2)	Puerto Quebracho (SF) Puerto Quequén (BA)	6 300	41,61	80	20
Vicentín (2,5*)	Puerto San Lorenzo (SF) Avellaneda (SF) Puerto Vilelas* (CH)	5 300	51,87	63	21
Aceitera Deheza (2)	Gal Deheza (CO) Chabás (CO)	4 500	61,49	73	24
Nidera (2)	Puerto San Martín (SF) Junín (BA)	4 000	70,04	65	33
Buyatti (2,5*)	Puerto Reconquista (SF) Puerto San Martín (SF) Puerto Vilelas* (CH)	3 500	76,97	79	5
La Plata Cereal (1)	Puerto San Martín (SF)	3 000	83,25	88	5
Dreyfus (1)	Puerto Gal Lagos (SF)	2 900	89,06	100	0
Ceval-Guipeba (2)	San Jerónimo Sur (SF) Tancacha (CO)	2 600	94,62	96	0
Pecom-Agra (1)	Puerto San Lorenzo (SF)	1 800	98,47	4	96
ACA (2)	Tres Arroyos (BA) Río Tercero (CO)	697	99,97	0	100
Total : 24		47 757 (81,1 % de 58 902)	100	30	52

* Buyatti et Vicentín exploitent conjointement l'installation de Pto Vilelas (CH). Source : élaboration à partir de Hinrichsen (1996).

En ce qui concerne les activités d'exportation, Cargill se détache. En 1995, sur un total de 7,3 millions de tonnes de tourteaux de soja et de 1,5 million de tonnes d'huile de soja exportées par l'Argentine, elle a en vendu environ, respectivement, 20 %. Elle a écoulé presque 10 % des tourteaux de tournesol (total national de 1,9 million de tonnes) et 12,5 % de l'huile (total de 1,5). Les autres multinationales (La Plata Cereal, Dreyfus) se consacrent plus aux produits dérivés du soja. L'entreprise bahiense Oleaginosa Moreno est le premier exportateur argentin d'huile et de tourteaux de tournesol (respectivement 40 % et 30,4 % du total national). Elle est même le premier exportateur mondial. Les autres entreprises nationales telles la *cordobense* Aceitera Deheza ou les *santafesinas* Vicentín et Buyatti travaillent avec les deux oléagineux. La ACA a exporté des tourteaux et de l'huile de soja.

TABLEAU 4 - LES DOUZE ACTEURS DANS LES ACTIVITÉS D'EXPORTATION EN 1995

Acteur	Localisation du terminal portuaire possédé	Exportations produits soja	%	Exportations produits tournesol	%
Cargill	Puerto Quebracho (SF)	t : 1 375 070	19,94	t : 181 083	9,71
	Puerto Quequén (BA)	h : 300 277	20,39	h : 166 447	12,52
Aceitera Deheza	Puerto San Martín -T6 (SF)	t : 1 039 288	15,07	t : 225 138	12,07
	Guide (SF)	h : 130 126	8,83	h : 103 229	7,80
Oleaginosa Moreno	Puerto Bahía Blanca (BA)	t : 327 806	4,75	t : 567 524	30,44
	Puerto Quequén (BA)	h : 47 220	3,20	h : 533 353	40,12
Vicentín	Puerto San Lorenzo (SF)	t : 511 580	7,41	t : 236 741	12,70
		h : 121 246	8,23	h : 191 934	14,43
Molinos Río de la Plata - Bunge & Born	Terminal Bahía Blanca (BA)	t : 400 753	5,81	t : 237 731	12,75
		h : 0	0	h : 0	0
Nidera	Puerto San Martín (SF)	t : 441 152	6,39	t : 186 314	9,99
		h : 105 521	7,16	h : 114 505	8,61
La Plata Cereal-INDO	Puerto San Martín (SF)	t : 508 380	7,37	t : 66 597	3,57
		h : 106 215	7,21	h : 57 355	4,31
Buyatti	Puerto San Martín -T6 (SF)	t : 272 249	3,94	t : 35 323	1,89
		h : 95 710	6,49	h : 30 185	2,27
Dreyfus	Puerto Gal Lagos (SF)	t : 583 046	8,45	t : 0	0
		h : 0	0	h : 0	0
Ceval-Guipeba	Puerto San Martín -T6 (SF)	t : 495 590	7,18	t : 4 010	0
	Guide (SF)	h : 111 790	7,59	h : 2 000	0
Pecom-Agra	Puerto San Lorenzo (SF)	t : 424 878	6,16	t : 32 372	0,01
		h : 109 854	7,46	h : 14 820	0,01
ACA	Puerto San Lorenzo (SF)	t : 156 348	2,26	t : 0	0
	Puerto Buenos Aires (CF)	h : 58 370	3,96	h : 0	0
	Dock Sud (CF)				
Total 12 acteurs		t : 6 536 140	94,78	t : 1 772 833	95,10
		h : 1 186 329	80,56	h : 1 213 828	91,31

t : tourteaux ; h : huile. Source : élaboration à partir des données du ministère de l'Agriculture argentin - SAGPyA (1996).

Dans leur rôle de transformateurs et d'exportateurs à grande échelle, les acteurs agro-industriels se différencient en fonction de leur origine, nationale ou étrangère, liée à la composition de leur capital mais, aussi, en fonction de leur ancrage territorial. Le rapport au territoire peut être considéré comme un élément fondamental de leur identité qui les caractérise autant que leurs performances économiques ou leur rôle social. Dès lors, ils peuvent être des coopératives, des entreprises d'envergure nationale, et des firmes multinationales. Synthétiquement :

- les coopératives sont très fortement territorialisées à une échelle locale. Elles agissent selon un rayon d'action allant du local au national. Travaillant pour un intérêt général et portant des projets collectifs, elles sont contrôlées par leurs associés ;

- les entreprises nationales sont territorialisées et liées à l'échelle nationale. Elles agissent selon un rayon d'action allant du national au régional. Elles sont contrôlées par des propriétaires privés, familles les ayant fondées et/ou actionnaires ;

- les firmes multinationales sont extra-territorialisées mais se territorialisent par leur implantation directe ou indirecte (filiale). Elles agissent selon un rayon d'action allant du mondial au local, en passant par l'échelle régionale.

Possédant et contrôlant des installations dans plus d'un pays, elles ont des stratégies de maximisation de leur profit au niveau global (mondial). En ce qui concerne les douze acteurs principaux du secteur tritrateur argentin, en 1995, ces trois catégories d'acteurs se répartissent en :

- un acteur coopératif (la ACA),
- quatre entreprises à capital familial argentin (Vicentín, Aceitera General Deheza, Oleaginoso Moreno et Buyatti),
- sept firmes multinationales (Cargill d'origine nord-américaine, Louis Dreyfus d'origine française, La Plata Cereal du Comptoir André d'origine suisse et Molinos Río de La Plata de Bunge & Born d'origine argentino-belge, Ceval d'origine brésilienne, Nidera d'origine argentino-néerlandaise et Pocom-Agra, filiale de Perez Compac et de Conagra).

Pivots des systèmes agro-industriels, ces tritrateurs-exportateurs perçoivent tout changement qui survient sur les marchés, ce qui les oblige à s'adapter en conséquence, c'est-à-dire vite et en permanence. D'une part, ils diffusent les tendances des marchés auprès des producteurs agricoles en amont. D'autre part, ils réagissent le plus vite aux signaux donnés par les acteurs en aval, autres industriels ou consommateurs finaux. Ils propagent ainsi les exigences émanant des décisions macro-politiques et macro-économiques et des nouveaux critères de compétitivité et de rentabilité. Au-delà de leurs stratégies purement économiques ou financières, matérialisées par les investissements, les acteurs agro-industriels, dont ceux de la trituration, développent des stratégies selon leur rapport au territoire.

TYPES D'ACTEURS ET TYPES DE STRATÉGIES SELON LE RAPPORT AU TERRITOIRE

Le choix de la localisation de leurs activités (transformation, exportations, stockage, prise de participation dans des moyens de transport), du processus de production et du type d'insertion dans l'environnement local déterminent des comportements spatiaux différents qui s'entre-croisent, bouleversent les relations entre les acteurs et modifient la production des territoires agro-exportateurs mercosuriens.

TABLEAU 5 - ACTEURS, RAPPORT AU TERRITOIRE ET STRATÉGIES D'ADAPTATION

Type d'acteurs	Origine de l'activité	Rapport au territoire	Stratégies	Comportements spatiaux	Agro-territoires d'implantation
coopérative	locale	• très fort • constitutif	ADAPTATION FORCEE	• disparition • statu quo • spécialisation / diversification	• marginaux • importateurs
entreprise nationale	nationale	• fort à faible • constitutif à moyen	ADAPTATION POSSIBLE	• statu quo • spécialisation/diversification • implantation	• marginaux ou intégrés • importateurs et exportateurs
firme multi nationale	mondiale	• faible • moyen	ADAPTATION IMMEDIATE	• spécialisation/diversification • implantation • internationalisation	• intégrés • exportateurs

La mise en place du Mercosur, à replacer dans le contexte global d'ouverture du marché mondial, signifie, pour les tritrateurs-exportateurs installés en Argentine, de grandes opportunités. Il s'agit d'un double pari : premièrement, l'accès est facilité aux graines de soja du Paraguay et de la Bolivie, et du Brésil, via la voie fluviale Paraguay-Paraná, mais, aussi, au marché brésilien d'huile de soja et, de plus en plus, d'huile de tournesol ; deuxièmement, la demande internationale de produits dérivés du soja est croissante. Le paysage de la trituration argentin est déjà profondément remanié, au rythme de projets considérables de modernisation et d'agrandissement. Guidés par la recherche d'économies d'échelle et par le pari fait d'une nécessaire présence dans les ports fluviaux paraguayens, les tritrateurs installés en Argentine participent à un important processus de concentrations économique et spatiale qui redéfinit leur typologie et fait s'interroger sur le devenir de certains et sur leurs stratégies d'adaptation.

TABLEAU 6 - TYPES D'ACTEURS ET COMPORTEMENTS SPATIAUX

Comportements spatiaux	Coopérative	Type d'acteur Entreprise nationale	Firme multinationale
DISPARITION :			
faillite, abandon	oui	non	non
fusion, vente	oui	oui	non
STATU QUO :			
stabilité	oui	oui	non
attente	oui	oui	non
SPECIALISATION :			
recentrage	oui	oui	non
changement d'activité	oui	oui	non
DIVERSIFICATION :			
intégration verticale	non	oui	oui
changement d'activité	non	oui	oui
IMPLANTATION :			
rachat	non	oui	oui
construction	non	oui	oui
INTERNATIONALISATION :			
niveau régional	non	oui	oui
niveau mondial	non	non	oui

LE PREMIER PÔLE TRITURATEUR DU MONDE

En 1995, une importante phase d'investissements a débuté. Plus de 400 millions de dollars seront au total consacrés à la construction d'huileries, de silos et de tanks de stockage, et à l'agrandissement des installations existantes. Selon les projets annoncés, la capacité théorique de trituration devrait atteindre (sur la base de 335 jours d'industrialisation) 27,4 millions de tonnes de graines oléo-protéagineuses en 1997 (contre 21,4 en 1996) et 29,1 en 1998. La province de Santa Fé, plus précisément, le complexe portuaire de Rosafé, en concentrerait les deux-tiers.

« Para 1998, nos encontraremos con una industria aceitera que a nivel nacional ostentaría una capacidad productiva diaria de casi 88 100 tn. Y, algo bastante curioso, tendríamos varias plantas de dimensiones importantes, tal el caso de la Cargill (7 500 tn/día), Terminal VI (4 000 tn/día), Pecom-Agra (5 000 tn/día), Dreyfus (8 000 - 8 200 tn/día), La Plata Cereal (5 000), Vicentín (9 200), sumándose a la fábrica de aceites de Santa Clara cuyas 4 000 tn diarias datan de varios

años atrás. ¿ Por qué lo calificamos de curioso ? Porque plantas de tal envergadura, siempre refiriéndonos a la capacidad de procesamiento diaria, concentradas en una sola región no se dá en ningún lugar del mundo. Existen instalaciones en Europa con una capacidad de producción de 8 000 tn diarias, que son calificadas de gigantes, pero que son fábricas aisladas » (Bolsa de Comercio de Rosario, 1996). Le complexe Rosafe est ainsi en train de devenir le premier pôle de trituration et d'exportation du monde. Il accueille les plus grandes usines et les principaux acteurs (multinationales comme Cargill ou entreprises nationales comme Vicentín). Sa localisation est idéale pour capter les graines produites sur son flanc Ouest et dans la région plus lointaine de Tucuman, celles obtenues dans les régions paraguayennes, boliviennes et brésiliennes qui peuvent être acheminées en barges sur le Paraná.

TABLEAU 7 - LES PROJETS POUR 1998 (TOUS OLÉAGINEUX CONFONDUS)

	Nom de l'huilerie (propriétaire)	Localisation (province)	Capacité théorique projetée (tn/24h)
1	Vicentín	Puerto San Lorenzo (SF)	9 200
2	Dreyfus	Puerto Gal Lagos (SF)	8 000
3	Cargill	Puerto Quebracho (SF)	7 500
4	La Plata Cereal (Comptoir André)	Puerto San Martín (SF)	5 000
5	Pecom Agra (Perez Compac)	Puerto San Lorenzo (SF)	5 000
6	Santa Clara (Molinos Río de la Plata)	Puerto Rosario (SF)	4 400
7	Aceitera Deheza	Gal Deheza (CO)	3 700
8	Cargill	Puerto Bahía Blanca (BA)	3 000
9	Molinos Río de la Plata (Bunge & Born)	Avellaneda (CF)	2 900
10	Oleaginosa Oeste (Glencore)	Daireaux (BA)	2 300
11	Aceitera Deheza	Chabás (SF)	2 300
12	Buyatti	Puerto San Martín (SF)	2 200
13	Nidera	Puerto San Martín (SF)	2 000
14	Nidera	Junín (BA)	2 000
15	Oleaginosa Oeste (Glencore)	Gal Villegas (BA)	2 000
16	Cargill	Puerto Quequén (BA)	1 500
17	Oleaginosa Moreno (Glencore)	Puerto Quequén (BA)	1 500
18	Vicentín	Avellaneda (SF)	1 500
19	Buyatti	Puerto Reconquista (SF)	1 500
20	Ceval	San Jerónimo Sur (SF)	1 300
21	Ceval	Tancacha (CO)	1 200
22	Oleaginosa Moreno (Glencore)	Bahía Blanca (BA)	1 000
23	Río del Norte (Molinos Río de la Plata)	Pto Vilelas (CH)	1 000
24	Legona	Río Cuarto (CO)	980
25	Molino Navarro	Va Madero (CF)	800
26	Genaro García	San Martín (CF)	777
27	Molino Cañuelas	Cañuelas (BA)	600
28	Genaro García	Gerli (CF)	500
29	AFA	Los Cardos (SF)	500
30	ACA	Río Tercero (CO)	450
31	Germaiz	Baradero (BA)	410
32	Agrovil	Va Mercedes (SL)	400
33	La Luquense	Lucas González (ER)	350
34	Oleaginosa Moreno (Glencore)	Tres Arroyos (BA)	320
35	Oleaginosa Cabrera	Gal Cabrera (CO)	312
36	Oleaginosa Huanguelén	Huanguelén (BA)	300
37	Gente de la Pampa	Catriló (PA)	300
38	Tanoni	Bombal (SF)	300
39	Ac Ricedal	Chabás (SF)	200
40	Sol de Mayo	Rafaela (SF)	200
	TOTAL		88 100

Source : Bolsa de Comercio de Rosario, 1997

Cette concentration spatiale renforcée est également accentuée par une forte logique de concentration économique qu'exprime la course au gigantisme menée par une catégorie d'acteurs de plus en plus puissante. Si 40 usines totalisent une capacité théorique quotidienne de trituration de 88 100 tn, les écarts se creusent entre elles. Les dix premières, parmi lesquelles les firmes multinationales, se détachent en multipliant leur potentiel tritrateur tandis que les moins importantes s'agrandissent beaucoup moins ou pas du tout. Si l'on ne tient compte que des douze tritrateurs déjà observés, l'augmentation de leur capacité respective est spectaculaire. Avec maintenant 25 unités, Cargill ayant construit une usine de transformation du tournesol dans le port de Bahía Blanca, ils concentreraient une capacité théorique quotidienne de 71100 tn contre 47 757 tn, trois ans auparavant (la valeur relative restant sensiblement identique : 81 %).

Par ailleurs, il est à noter la diminution sensible de la présence des entreprises nationales et le renforcement des firmes multinationales. Après Guipeba, rachetée intégralement en 1995 par l'entreprise brésilienne Ceval, la prestigieuse société familiale bahiense Oleaginosa Moreno est passée, en novembre 1997, sous contrôle de la firme multinationale d'origine suisse Glencore (ex-Richco), *trader* présent dans le négoce mais jusqu'alors absent dans les activités de transformation agro-industrielle.

Au-delà de l'augmentation de la capacité de trituration, les investissements dans les infrastructures de stockage et de transport montrent le degré d'intérêt porté par les tritrateurs aux agro-territoires productifs de la matière première. Concevant des rapports aux territoires différents selon leur origine, les coopératives, les firmes multinationales et les entreprises nationales tendent à développer des complémentarités territoriales subtiles et dépendantes les unes des autres. Que le regard soit porté sur l'ensemble régional intégré (le Mercosur) ou sur un agro-territoire de dimension locale (une zone pampéenne), il se dessine des logiques de valorisation territoriale découlant directement du type de stratégies adoptées. Les coopératives, présentes dans les zones de production difficiles, en marge des grandes zones de production intensive, servent de relais aux autres opérateurs. Leurs structures de stockage et de transformation restent petites, sauf au niveau des installations portuaires de la ACA à Puerto San Lorenzo. Les firmes multinationales, concentrées dans les zones portuaires, s'approvisionnent d'abord dans la Pampa humide, proche et facile d'accès. Les entreprises nationales sont liées à un territoire local qu'elles contrôlent (exemples de Vicentín et de Buyatti dans le nord de la province de Santa Fe). Présentes au cœur de ces zones par d'imposantes structures de stockage et de trituration, elles rivalisent avec certaines firmes multinationales lorsque celle-ci viennent s'implanter dans leurs territoires de prédilection. La construction par Cargill d'une usine de trituration de tournesol dans le port de Bahía Blanca signifie la recherche de matière première dans la région historiquement contrôlée par Oleaginosa Moreno. Celle-ci ayant été cédée à Glencore, il en résulte de nouvelles maîtrises territoriales.

TABLEAU 8 - LES PROJETS POUR 1998 DES DOUZE ACTEURS PRINCIPAUX

Acteur	Localisation des huileries (nombre d'usines)	Capacité théorique totale (en tn/24h)	% cumulé
Cargill (3)	Puerto Quebracho (SF) Puerto Quequén (BA) Puerto Bahía Blanca (BA)	12 000	16,72
Vicentin (2)	Puerto San Lorenzo (SF) Avellaneda (SF)	10 700	31,62
Dreyfus (1)	Puerto Gal Lagos (SF)	8 000	42,76
Molinos Río de la Plata - Puerto Rosario (SF)		7 300	52,93
Bunge & Born (3)	Avellaneda (CF) Puerto Vilelas (CH)		
Oleaginoso Moreno-Glencore (5)	Daireaux (BA) Gal Villegas (BA) Necochea (BA) Puerto Bahía Blanca (BA) Tres Arroyos	7 120	62,85
Aceitera Deheza (2)	Gal Deheza (CO) Chabás (CO)	6 000	71,21
La Plata Cereal (1)	Puerto San Martín (SF)	5 000	78,17
Pecom-Agra (1)	Puerto San Lorenzo (SF)	5 000	85,13
Nidera (2)	Puerto San Martín (SF) Junín (BA)	4 000	90,70
Buyatti (2)	Puerto Reconquista (SF) Puerto San Martín (SF)	3 700	94,73
Ceval-Guipeba (2)	San Jerónimo Sur (SF) Tancacha (CO)	2 500	97,45
ACA (1)	Río Tercero (CO)	450	98,02
Total (25)		71 770 (81,4 % de 88 100)	100,00

Source : à partir de Bolsa de Comercio de Rosario, 1997

CONCLUSION

Nous nous intéressons aux tritrateurs-exportateurs argentins en privilégiant la dimension territoriale de leurs actions. Comme leurs activités sont de dimension locale, régionale et mondiale, ils sont des acteurs centraux, sur le plan agro-pastoral et agro-alimentaire, dans l'intégration économique entre les quatre pays du Mercosur. Le processus de mondialisation en cours, dont l'une des dimensions est la mise en place de blocs économiques régionaux et dont l'une des caractéristiques, en ces temps de politiques néo-libérales, est l'ouverture croissante des marchés, se traduit spatialement par un renforcement de la dualité entre les acteurs intégrés, mondialisés et s'insérant dans des territoires déjà articulés aux circuits d'échanges internationaux, et les acteurs moins intégrés ou pas du tout intégrés, dotés d'une identité plus locale. Le clivage ne se fait pas obligatoirement entre les types d'acteurs repérés. Il peut apparaître au sein d'un type, des

coopératives importantes pouvant réagir comme des entreprises nationales (exemples nombreux au Brésil), des acteurs nationaux pouvant avoir des comportements se rapprochant de ceux d'acteurs multinationaux.

L'accès facilité aux marchés voisins et les perspectives du marché mondial supposent de la part des agro-exportateurs le développement de stratégies d'adaptation. Or, étant donné les modalités de mise en vigueur du Mercosur, où le court terme est privilégié et le rôle des acteurs privés déterminant, le processus d'intégration ne peut que renforcer la polarisation géographique et la concentration du pouvoir économique et du capital.

NOTES

- 1 Cette réflexion fait partie d'un travail de doctorat en cours qui porte sur le rôle du territoire dans les stratégies d'adaptation des acteurs agro-industriels du Mercosur (exemple des tritrateurs) et dans lequel nous proposons une analyse géographique des restructurations en cours.
- 2 La Bolivie n'est pas encore membre à part entière du Mercosur et n'a conclu, pour l'instant, qu'un accord bilatéral. Comme les graines de soja qu'elle produit sont en majorité exportées et/ou triturées dans les installations argentines, elle doit être prise en compte.
- 3 Environ 75 % de cette capacité théorique est réellement utilisée. Ce sur-dimensionnement des installations de stockage et de transformation s'explique par la nécessité de faire face aux périodes intensives des récoltes.
- 4 Selon la situation géographique ou leur antécédents, certaines travaillent aussi le coton, l'arachide et le lin (exemple de Buyatti). Par ailleurs, de nombreux traders présents en Argentine ne se livrent pas à des activités de transformation et ne font qu'exporter (exemple de Continental Grain)

RÉSUMÉ - RESUMEN - ABSTRACT

Étant donné le caractère restreint du marché intérieur, les tritrateurs installés en Argentine produisent pour exporter (dans une proportion de 95 % pour les tourteaux de soja et de 85 % pour l'huile). Depuis 1995, du fait des changements tant au niveau régional avec la mise en place du Mercosur qu'au niveau mondial avec la libéralisation proclamée des échanges, ils développent des stratégies d'adaptation qui redéfinissent leur insertion territoriale et leur rôle économique. Le Mercosur semble stimuler ces processus de concentration dont l'ampleur n'a d'égal que la rapidité.

Considerando la capacidad reducida del mercado interior, los tritrateadores ubicados en Argentina producen para la exportación (95 % de la producción para las hogazas de soja, 85 % para el aceite). Desde 1995, debido a los cambios tanto al nivel regional (con la activación del Mercosur), como al nivel mundial (con las liberalización de las economías), estos tritrateadores desarrollan estrategias de adaptación para plantear de nuevo su ubicación territorial y su papel económico. Al parecer, el Mercosur no hace sino estimular procesos de concentración tan amplios como rápidos.